Didier Lemaire : « La lâcheté et la peur ont gagné »

15/10/2022 à 17h35



Deux ans après l'assassinat d'un professeur calomnié, traité d'islamophobe et de raciste, y compris par certains de ses collègues, abandonné de sa hiérarchie, devant assurer seul sa sécurité, un marteau dans son sac et un masque sur le visage, on ne saurait dire que rien n'a changé. **Non, la peur et la lâcheté ont gagné.**

(…)

Ne comptons sur aucun ministère pour dire combien de professeurs ont été réellement mutés pour éviter des situations incontrôlables. Rien que dans cette petite ville de Trappes, nous fûmes trois. Deux mois avant ma propre exfiltration, en février 2021, une enseignante calomniée, et indirectement désignée comme cible, par un parent d'élève dut abandonner son poste. En grand secret, sur les conseils, non du rectorat, qui considérait, comme dans le cas de Samuel Paty, que le conflit était «apaisé», mais des Renseignements Territoriaux. Puis, quelques mois après mon départ, ce fut le tour de mon collègue de philosophie, qui reçut cette adresse d'une de ses élèves, en classe: «Sur Allah, je vais le fracasser». Aucune sanction administrative ne s'ensuivit.

Le rectorat, qui ne manque pas d'humour, décida d'expédier le professeur à Conflans-Sainte-Honorine. Qui prétendra que rien n'a changé ? Alors que j'étais placé moi-même sous protection

policière, que je ne me déplaçais pas sans être entouré de policiers après avoir dénoncé l'emprise islamiste sur mes élèves, et traité de menteur ou d'islamophobe par certains journaux, ce même rectorat s'avisa de m'envoyer dans une ville de la région parisienne bien connue pour être un bastion salafiste. **Je dus mon salut à mon conseil qui opposa mon droit de retrait.** Partout en France, à Nîmes, à Cognac, au Havre, à Grenoble, à Paris, dans la région parisienne ou dans le Haut-Rhin… combien d'enseignants ont-ils, depuis deux ans, subi des menaces en référence à Samuel Paty ?

(…)

Le droit à l'indifférence permettait – faut-il dire autrefois ? – de s'élever au-dessus de soi, de se tourner vers les autres et le monde. Désormais, la réification identitaire, à l'âge des interrogations qui succède à l'enfance, a forclos la légitime et passionnante question du «qui suis-je ?». Place à l'école identitaire, conforme à l'idéologie partagée par les uns et les autres, jusqu'au ministre de l'Éducation nationale lui-même. Une idéologie qui ne peut qu'engendrer la haine de la science, du dialogue et de la démocratie parce qu'elle fait des hommes des spécimens de groupes qui n'ont aucune culture commune à partager. **Deux ans après l'assassinat de Samuel Paty, les hommages à la mémoire du professeur assassiné n'ont-ils pas quelque chose d'obscène ? Difficile de ne pas se demander s'ils ne servent pas à travestir notre propre soumission.** La part de responsabilité de nos autorités dans l'enchaînement des faits qui ont conduit à ce crime ignoble doit être établie et reconnue pour que cessent le mensonge, l'inaction et le déshonneur.

(…)

Le Figaro

En Lien :

Montée de l'islamisme : notre «culture est attaquée», «il y a un problème à Trappes mais aussi dans toute la France» estime Didier Lemaire, professeur de philosophie

Didier Lemaire, le prof placé sous protection qui avait déclaré Trappes "ville perdue", sort un livre

Didier Lemaire, prof à Trappes : "C'est une ville perdue. Nous allons vers la guerre civile. Les Français doivent se réveiller" (MàJ : Blanquer "condamne l'intrusion" d'élus, dont le maire Ali Rabeh, dans le lycée contre l'avis du proviseur)